Léonard, le génie des châteux de la Loire

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 65

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831019

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le château de Chambord, cette nouvelle «merveille du monde», était destiné à immortaliser son constructeur, François Ier, le «prince architecte.»

StevanZZ

Léonard, le génie des châteaux de la Loire

Des rois de France à de Vinci, en passant par Rabelais, Balzac ou Proust, les palais de cette région ont inspiré des personnalités hors du commun.

Il est arrivé en 1516 de Rome à dos de mulet, avec dans ses sacoches ses carnets de dessins et trois de ses tableaux, aujourd'hui devenus des références mondiales et exposés au musée du Louvre: *La Joconde*, *La Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte-Anne*, et *Saint-Jean-Baptiste*. Léonard de Vinci, alors âgé de 64 ans, débarque dans le Val de Loire sur invitation de François 1er, qui lui alloue en outre 1000 écus d'or, le nomme «Premier peintre, ingénieur et architecte» du roi et met à sa disposition le château du Clos Lucé. Le maestro y développe de nombreux projets, comme l'élaboration des plans de la cité de Romorantin, la conception de l'escalier à double révolution du château de Chambord, ou encore la possibilité de relier le Val de Loire au Lyonnais par un système de canaux. Il organise également les fêtes de la cour à Ambroise, ainsi qu'une soirée au château du Clos Lucé en l'honneur du roi, en 1518, où il réalise une machinerie évoquant la course des astres.

Le 2 mai 1519, le génie de l'architecture et de l'urbanisme s'éteint dans sa chambre du château du Clos Lucé. Son corps est alors inhumé, selon sa volonté, dans la collégiale Saint-Florentin du château d'Amboise – après la démolition de la collégiale, ses ossements seront transférés, au XIXe siècle, dans la chapelle Saint-Hubert du château. Près de cinq siècles après sa mort, le château du Clos Lucé conserve les traces de sa présence... Dans ses caves, le visiteur découvre certaines de ses maquettes, alors que le parc, très didactique, accueille d'imposantes machines et inventions.

Léonard de Vinci serait à l'origine de la conception du fameux escalier à double révolution du château de Chambord.

Jose Ignacio Soto

Une quête d'harmonie

Léonard de Vinci n'est de loin pas le seul à avoir été séduit par cette région de la Loire, au cœur de laquelle coule le fleuve éponyme. Il y a bien évidemment les rois qui ont choisi d'établir leur cour parmi ces paysages idylliques. Une douce combinaison d'eau et de végétation, de bourgades remarquables et de campagne, qui a également inspiré des esprits comme Charles d'Orléans et Rabelais. Ronsard, Descartes, Richelieu, Balzac ou Proust. Cette contrée bénie des dieux et des rois incarne l'esprit français: architecture emphatique et gastronomie délicate, tant au niveau des vins que des mets. Un concentré de patrimoine qui se déroule sur quelques dizaines de kilomètres. Parmi eux, le plus grand de tous, le château royal de Chambord. Ce rêve fou d'un jeune roi, situé dans le plus vaste parc forestier clos d'Europe (50 km²), parvient à conserver une incroyable harmonie de volumes et de décors, en dépit de ses 156 mètres de façade, de ses 426 pièces, de ses 77 escaliers, de ses 282 cheminées et de ses 800 chapiteaux sculptés. A qui doit-on ce sublime chef-d'œuvre? Personne ne le sait. En revanche, ce palais emblématique de la Renaissance française semble s'inspirer des croquis d'un certain... Léonard de Vinci.

Une cinquantaine d'édifices, sertis de leurs magnifiques jardins, sont aujourd'hui ouverts au public. La plupart ont été bâtis ou fortement remaniés durant la Renaissance française, entre les XVe et XVIe siècles. Parmi les plus beaux, on se doit d'évoquer le château de Cheverny, à 18 km de Chambord. Il possède l'une des plus remarquables collections de mobilier français d'époque et une exposition permanente dédiée à Tintin *(lire encadré)*. Une quinzaine de kilomètres plus loin, on trouve le château de Blois, qui doit notamment sa renommée aux trois styles architecturaux qu'il rassemble, à savoir gothique, Renaissance et classique, ainsi qu'à sa collection d'objets et de mobilier d'antan.

Et comment résister à Chenonceau, deuxième château le plus visité de France après Versailles? Son surnom de «Château des Dames» lui vient de ces femmes d'exception qui l'ont aimé, géré et protégé, puisqu'il a été bâti par Catherine Briçonnet, embelli par Diane de Poitiers et Catherine de Médicis, puis sauvé de la révolution par madame Dupin. Outre le mobilier et la décoration, cet édifice abrite des tapisseries des Flandres du XVIe siècle, mais surtout une collection de peintures de grands maîtres, comme Rubens, Poussin ou Murillo.

Frédéric Rein

Le château de Cheverny **a inspiré Hergé**

Le château de Cheverny vous semble connu, quand bien même vous n'y êtes jamais allé? Peut-être parce que vous êtes un fidèle lecteur des aventures de Tintin. Hergé s'est en effet largement inspiré de l'intérieur comme de l'extérieur – bien qu'il l'ait amputé de ses pavillons latéraux – de cet édifice pour créer le château de Moulinsart, cher au capitaine Haddock et apparu pour la première fois dans l'album *Le secret de la Licorne*. Il deviendra d'ailleurs le quartier général de Tintin et de ses camarades.
Raison pour laquelle on retrouve aujourd'hui une exposition permanente dédiée à l'œuvre d'Hergé dans un bâtiment jouxtant le chenil. Dans un espace de 700 m², entre décors reconstitués, animations sonores et maquettes, on plonge de manière interactive dans l'univers du dessinateur belge et de ses personnages. A ne pas manquer, mille milliards de mille sabords!

Le Club

Partez à la découverte de ces magnifiques châteaux! Voir notre offre en page 78.